

6

# JAZZ 2016

## U CŒUR

Journal de Jazz in Marciac

VEN. 5 AOÛT

### Unique au monde

## SOMMAIRE

La ligue de  
l'enseignement •  
Cyrille Aimée  
Course landaise •  
Isabelle Carpentier •

**Ahmad Jamal a donné un concert en exclusivité mondiale hier soir sous le chapiteau de JIM**



Lancé par Ahmad Jamal, l'azerbaïdjanais Shahin Novrasli découvre le jazz sur le tard, après des études de classique. Cela se ressent dans son jeu, où se mélangent des ostinatos et des envolées lyriques. Son jeu répétitif intrigue l'auditoire qui se retrouve plongée dans la musique du pianiste. Ses doigts jouent en permanence, son regard est concentré et expressif ; Shahin est habité par sa musique. Il accompagne ses mélodies de quelques mots chantés, discrètement. Calme, il s'emporte à la fin de son récital, nous servant ainsi des passages énergiques et saccadés. Il se lève sans un mot, un sourire aux lèvres et sous les acclamations de la salle qui réclame un rappel. Plus enjoué et moins percussif que le morceau précédant, il prouve qu'il est bel et bien

digne de son protecteur.

Il est 23h hier soir sous le chapiteau. Toute la planète jazz retient son souffle. L'entrée en scène du maestro pour son unique concert de l'année est imminente. Arrivée triomphale. Standing ovation. Ahmad Jamal est là, tant attendu depuis l'annonce de sa venue. La tenue est impeccable et les yeux pétillent, quelle classe !

***Le public profite du moment, les yeux fermés, pour s'imprégner de chaque son de corde.***

*Marseille*, magnifiquement interprétée par son invitée Mina Agossi, ouvre le bal. Les regards et les sourires s'échangent entre musiciens, les visages sont

radieux. James Cammack tout d'abord, qui retrouve sa place de contrebassiste, a le visage illuminé tel un enfant devant son dessert préféré. Herlin Riley aux drums et Manolo Badrena aux percus se donnent la réplique sur *Pots en verre* sous l'œil fier de Jamal qui en profite pour faire les présentations. Les titres défilent, doucement, le public profite du moment, se sait privilégié. Le temps est comme suspendu à chaque son de corde et on se surprend à fermer les yeux pour mieux s'imprégner de chaque note. Abdal Malik, le 2<sup>nd</sup> invité de la soirée fait une entrée sur scène remarquée pour un slam appuyé sur *Marseille*. Il repartira ensuite bras dessus, bras dessous avec le maître Ahmad qui nous gratifiera de 2 rappels et d'une séance de dédicaces en bas de la scène.

Manu & Laurent

# Ça Jase à Marciac!

RÉVEIL DIFFICILE

Si vous dormez en tente, vous avez sûrement entendu une certaine personne crier de tout son cœur « je vais mourir » en se levant depuis plusieurs jours. Amis marciais, le rythme est dur, nous le savons, alors courage et persévérance !

## SYNERGIE PATIENT

Avant-hier soir une queue énorme bloquait la route devant le chapiteau. La raison ? Le stand de Synergie Passion voulant faire une bonne action en faisant une consigne pour les affaires refusées des festivaliers, se voit recouvert d'une montagne de sacs : pas moins de 300 personnes venues déposer et reprendre leurs affaires.

## BOULE DE JIM

Elle est présente le soir, disparaît et revient toute retournée. Alors question : que font les régisseurs plateau du chapiteau avec la boule éclairée de « Jazz In Marciac » ? Nous attendons vos propositions toutes les nuits à 0h53 au bureau n°666.

## ÇA PIQUE !!!

Prends garde à toi, au sauvage la nuit,

Et si en plus tu bois, dans les fossés endormis,

Pour sûr tu tomberas, direct dans les orties !!!

## LE BÉNÉVOLAT, UN BOULOT DE CHIEN

L'équipe de chauffeurs de Marciac révèle enfin sa mascotte : on a découvert que Karamel, toutou au poil breton, accompagnait son maître afin de ramener les artistes. Faute de personnel, JIM recrute désormais les animaux (enfants acceptés).

# Interview Nadia Bellaoui et Marc Scopel

Alors qu'ils fêtent les 150 ans de la ligue de l'enseignement, l'actuelle secrétaire générale et le délégué général pour le Gers nous livrent leur carrière et leurs projets.



**JAC : Quels ont été vos premiers pas au sein de la ligue ?**

Nadia Bellaoui : J'étais une étudiante très engagée au sein de la vie associative de mon université. Travailler pour « la vieille dame » (c'est le surnom donné à la ligue de l'enseignement) a été la suite logique de mon engagement.

Marc Scopel : Je travaillais dans une association qui faisait partir en vacances des handicapés mentaux, j'avais envie de changer et le premier jour où j'ai commencé à travailler pour la ligue, j'ai compris ce qu'était le milieu associatif, un mouvement d'éducation populaire, j'ai eu un ressenti très fort face à mon engagement.

**Comment fonctionne la ligue de l'enseignement exactement ?**

MS : Au sein des régions,

nous essayons de fédérer les associations, pour les aider à se développer et à se soutenir.

NB : Je rajouterai que la force de la ligue est de laisser les associations s'assurer de conserver une autonomie tout en se soutenant les unes les autres. Nous sommes un partenaire de la politique publique mais nous avons en plus la chance d'avoir une démarche plus créative et plus proche des envies de la population.

*« faites ce que vous voulez, mais participez à un combat commun et global. »*

**A quel moment alors une association voudrait s'inscrire à la ligue ?**

NB : Nous sommes entre autres le plus grand centre d'accueil de services civiques en France. Nous sommes très fiers de ce service, car il laisse une place importante aux jeunes, à son implication. Contrairement à un stage ou à beaucoup de statuts qui ne favorisent pas l'implication d'un jeune dans son milieu professionnel, le service

civique offre un statut plus adéquat à l'échange des savoirs.

MS : C'est drôle d'observer qu'avec le temps on se demande souvent « comment ? », alors que les jeunes arrivent et se posent la question du pourquoi, questionnant et parfois renouvelant un système qui ne marche plus vraiment.

**Le milieu associatif serait-il un moyen à long terme de faire basculer l'économie globale ?**

NB : En France, le milieu associatif génère 87 milliards d'euros mais c'est sans compter les milliers de temps plein. Il correspond à une économie plus respectueuse de l'être humain et si de manière générale les salaires sont quelque peu inférieurs dans le milieu associatif par rapport au secteur privé, les associations c'est avant tout prendre en compte les autres en s'épanouissant personnellement. Nous participons tous à l'évolution de ce monde à notre échelle, donc ce que je conseille toujours aux gens : faites ce que vous voulez, mais participez à un combat commun et global.

Propos recueillis par Justine

## Quelques chiffres...

- Les 16-25ans représentent la seule tranche d'âge en France où le bénévolat augmente, les jeunes s'imposent peu à peu devenant bientôt les plus grands acteurs de la société.
- 3000 services civiques mis en place chaque année grâce à la ligue de l'enseignement.
- 14 000 000 bénévoles en France.
- 1 français sur 4 est impliqué dans une association
- Le bénévolat représente environ 935 000 emplois équivalents à temps plein.

## La carte de la fraternité...

Mis en place par la région Rhône-Alpes en 2000 l'opération rebaptisée « jouons la carte de la fraternité » permet à 100 000 jeunes d'envoyer un cliché d'un photographe à d'autres jeunes de leur région qu'ils ne connaissent pas et d'attendre une réponse. Ce travail permet ainsi une relation inédite, forte de tolérance et de réflexion. Ce système s'est étendu à l'échelle nationale et bientôt à l'échelle européenne.

## Le saviez-vous ?

La dernière fameuse loi travail de mai 2016 a créé le statut de volontaire associatif qui se situe entre bénévole et salarié de l'association. La durée cumulée des missions ne peut excéder 3ans. Le volontaire perçoit une indemnité maximale de 629,76euros par mois.

## Rencontre **Cyrille Aimée**

**Entre jazz manouche et musiques d'Amérique latine, Cyrille Aimée nous offre des compositions imprégnées par les voyages de sa jeunesse. Rencontre avec une chanteuse qui sillonne le monde.**

### Un jazz entre deux continents

« Entre la scène américaine et la scène française, on s'adapte. Quand je joue en français aux Etats-Unis, j'explique les titres, l'histoire de mes chansons. En France, je ne le fais pas. Par contre, quand je chante en anglais en France, où le public est moins attentif aux paroles, je prends le temps de raconter ce qu'il y a autour. Changer de langue ne modifie pas la musicalité des morceaux ; la forme des voyelles évolue, notamment avec les diphtongues et la manière dont j'aborde les mots, mais c'est tout. »

### Impro vise ovation

« L'improvisation vide la tête et permet de ne plus être en prise avec des pensées autres que le moment présent. Elle doit être spontanée, à l'image de ce que faisaient Ella Fitzgerald ou Django Reinhard. C'est un exercice difficile car je dois me faire violence, mais ça libère tellement ! »

### Du jazz américain au groove déjanté

« Mes influences sont diverses : je ne fais pas que du jazz manouche, loin de là ! Nos compositions sont le résultat d'un mélange de jazz américain, de musiques d'Amérique latine, de groove, et de tout un tas d'autres sources d'inspiration. »

### Le public, cette « symbiose »

« Le passage des petits concerts de rue à la scène m'a renforcée, car le public est une grosse partie de l'univers musical ! Quand il est avec nous, ça crée une symbiose. Ce qu'il renvoie est très important. Et justement, Marciac a été génial ce soir. Nous avons vécu ce qui est assez rare sur les grosses scènes : le fait de bien sentir l'auditoire. Nous avons vraiment ressenti un accueil chaleureux. »

Propos recueillis par Coline



© Susan

Née d'un père français et d'une mère dominicaine, Cyrille Aimée se découvre une vocation de chanteuse à l'âge de 14 ans en accompagnant ses amis dans les camps manouches. C'est en 2007 qu'elle gagne le 1<sup>er</sup> prix du Festival de Montreux, confirmant ainsi des débuts prometteurs. Après de multiples voyages, elle se pose à New York où elle rencontre les musiciens avec lesquels elle composera son dernier album *Let's get lost*.

## Le grand écart

**A 17h mercredi dernier, les arènes de Marciac recevaient la très attendue course landaise. Polémique faite sur les jeux traditionnels, les vaches se sont montrées en forme pour le plaisir des enfants, petits ou grands.**

Les rayons du soleil tapent fort en ce premier mardi du mois d'août, sur les arènes de Marciac. Le *débisayre* (nom donné à l'animateur des courses) invite les musiciens de bandas à faire patienter l'auditoire avec la célèbre chanson *Les sardines*. Les écarteurs entrent en jeu, suivis des placeurs, la cérémonie commence. Les toreros sont vêtus de vestes courtes finement brodées par un fil d'argent. L'un d'entre eux attire l'attention. C'est une femme de 28ans, parée d'une veste aux broderies multicolores : Caroline Larbère, seule à représenter la gent féminine en compétition nationale.

La première vache entre. Les écarteurs se mettent en place un par un, les plus jeunes sont encore à l'école taurine. L'entraîneur chuchote les derniers conseils, leur tape sur les cuisses, s'en va. La bête est lâchée par les cordistes, elle peut venir attaquer. Mais les vachettes sont taquines aujourd'hui et sont d'avantage concentrées sur les barrières, ou les cordes qui s'emmêlent. Mais la précision technique et le style sont à l'honneur, et les vaches ont aussi le leur. D'ailleurs elles font jaser le public « Rupeta est



© Nico

bien en chair, elle est belle », « Ouh, Navarra est très agitée... ». Elles lâchent de grands filets de bave et donnent parfois des coups de fessiers aux jeunes gascons, mais c'est leur façon, dirons-nous, de s'exprimer ! Le public frémit, rit et profite de cette tradition dont il est fier puisqu'elle forme l'identité gasconne.

Justine

# Isabelle Carpentier

Présente mercredi sur la scène du Bis, Isabelle a su faire monter la température en cette journée déjà caniculaire.

Aux alentours de 18h, sous un velum brûlant encore marqué par cette journée de canicule. Isabelle Carpentier et son quartet (piano, contre-basse et batterie) prend place sur la scène du BIS. « *Marciac est l'endroit où le monde swingue* » commente la performeuse s'adonnant aussi à des styles moins dansant.

Après un enchaînement de plusieurs ballades, la chanteuse nous amène à travers son répertoire. Mêlant sensualité et sensibilité, le quartet nous offre un show mesuré et charmant.

Habituee de Marciac, (en tant que professeure des stagiaires du collège), cette citadine parisienne apprécie l'atmosphère marciaise autant l'hiver pour son coté intime, que l'été et son lot de festivités.



© Laurent

Il ne serait pas rare de la croiser dans un restaurant ou sous le chapiteau, profitant du village pour se détendre loin de la stressante capitale.

Devenue chanteuse de façon « *totale et improbable et imprévue* » alors qu'elle accompagnait son frère à une audition et qu'elle n'avait jamais pris de cours de chant, un groupe

la repère et lui propose une collaboration six mois plus tard. Isabelle se lance et rencontre notamment le chemin de Sara Lazarus (chanteuse américaine habituee de Marciac), sa première professeure, « *une femme qui ne fait pas de chichis et qui est vraie* ». Son influence teinte encore le jeu de son ancienne élève, aujourd'hui bien lancée.

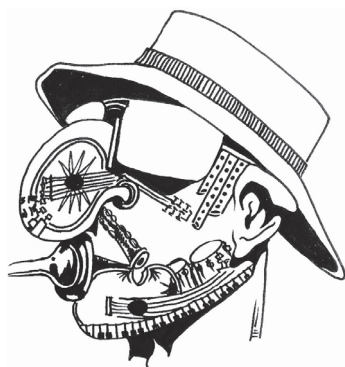
Clémence

## Ce soir au chapiteau et à l'Astrada

Du côté du chapiteau la soirée s'annonce de haute voltige. Kyle Eastwood (bien connu du public français) et son quintet, invite Stephano Di Battista pour un concert qui promet d'être riche en couleurs. Avishai Cohen prendra la suite de la soirée sous son aile et naviguera dans des tableaux qui lui sont connus entre chant, groove et virtuosité. Au son de sa contrebasse, il dirigera son trio habituel et nous contera la terre de ses ancêtres, Israël.

Le choix s'annonce tout de même difficile avec Stochelo Rosenberg à l'Astrada, accompagné du Biel Ballester Trio qui nous emmènerons sur les traces de la caravane de Django. Une collaboration au sommet du jazz manouche.

Etienne



**LE BŒUF SOUS LA TOILE**  
Le restaurant de Jazz in Marciac  
**Jazz In Marciac vous propose les meilleurs produits du Gers dans un espace convivial à proximité du chapiteau**  
Service de 18h30 à 22h

**LA TABLE DE JIM**  
Une prestation gastronomique réalisée avec des produits soigneusement sélectionnés

Menu Gascon - Menu végétarien  
Menu agroforestier  
Service de 19h à 21h30

Sur réservation, la veille au plus tard au 06 89 41 60 33

## AGENDA

### SUR LA PLACE

11h30 : Jazztrad

14h15 : Ting a Ling

15h45 : Emergences - Ahn Tuan New Quartet

17h00 : Emergences - Les Pompiers

18h15 : Benoît Berthe Quartet

### A LA PENICHE

17h00 : Benoît Berthe Quartet

### LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT

14h : Hommage à Guy Lafitte

15h : Table ronde : La littérature, un moyen privilégié pour engager les jeunes dans le « faire-société » (salle des fêtes)

### MEDIATHEQUE

17h : Théâtre de papier de Christian Armengaud « Li Roman di Bouin Thibault et Dulce Marion »

### ECHecs

10h – 17h : Initiation, parties amicales, sur jeu géant ou échiquiers classiques. Cour du cinéma. Gratuit.

### ARTS PLASTIQUES

14h – 15h30 : atelier animé par Evilo, plasticienne, dans la cour du cinéma.

### CINEMA

11h : Argentina (1h30, vost) Doc musical

13h : Sur Quel Pied Danser (1h40) Comédie musicale

15h : Henri Texier – portrait – (55mn) Doc musical

16h : Demain (1h50) Doc